



Ostéopathie Un veau ataxique traité par ostéopathie

Hélène LERAY

Vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

>> Cas clinique

Le cas d'un veau présenté à la consultation ostéopathique pour boiterie du postérieur droit illustre en pratique bovine la complémentarité de l'allopathie et de l'ostéopathie. Cette dernière apporte une lecture des forces physiques qui s'appliquent sur le corps et peuvent expliquer certaines maladies.

Présentation

Un veau blond de 2 mois m'est référé par son vétérinaire traitant pour boiterie du postérieur droit, voire ataxie des postérieurs.

A l'âge de 15 jours, ce veau a présenté un gros nombril, traité par antibiotiques et anti-inflammatoires. La boiterie est apparue une semaine après le début de l'infection ombilicale et s'est progressivement aggravée avec le temps.

Malgré la cicatrisation du gros nombril, la boiterie persiste, et la poursuite des traitements anti-inflammatoires et antibiotiques sur 6 semaines est sans effet, même avec des changements de classe de molécules.

Consultation

A l'observation, le veau présente une démarche hésitante, franchement ataxique, avec croisement des postérieurs. La pose du postérieur droit est systéma-

tiquement décalée médialement sous le ventre. Le sacrum est dévié vers la droite, emportant avec lui la racine de la queue, qui ne bat que vers la droite.

A l'examen palpatoire, le veau présente une zone de chaleur importante en L3-L4.

A l'examen ostéopathique, le veau présente trois chaînes de dysfonctions partant toutes les trois de l'ombilic.

La première concerne d'abord le ligament falciforme, dont la tension excessive entraîne une rotation crânio-ventrale du foie. Celui-ci tire alors sur ses attaches : les ligaments coronaires d'une part, qui le suspendent au rachis en rejoignant les piliers du diaphragme, et les ligaments triangulaires d'autre part, directement liés au diaphragme.

Le déséquilibre du diaphragme engendre une traction importante sur le pilier droit, qui s'enfile entre les psoas en regard de L3, provoquant leur dysfonction à leur tour par gêne mécanique.

Or le grand psoas s'insère sous les processus transverses des lombaires et se termine face crânio-médiale du fémur. Sa contracture explique donc le port du postérieur droit décalé en médial.

Le petit psoas s'insère sur les corps vertébraux des premières lombaires, et se termine côté crânial de l'os coxal. Sa contracture provoque une traction crâniale de l'ilium, qui entraîne avec lui le sacrum, expliquant



Le veau a été référé pour une boiterie apparue une semaine après une infection ombilicale.

Hélène Leray

la déviation à droite visible de la pointe sacrée et de la racine de la queue.

C'est donc par un jeu façon tenségrité de lignes de forces anormales, partant de l'ombilic et atteignant le postérieur droit, que ce veau boite. Et sa boiterie est bien directement reliée à son gros nombril, l'infection ayant laissé derrière elle des tensions cicatricielles, qui accentuent par l'intermédiaire du foie la traction des muscles paralombaires droits.

La deuxième chaîne de dysfonctions part toujours de l'ombilic, mais cette fois passe par le péritoine et le mésentère. L'infection ombilicale a probablement engendré un début de péritonite localisée, avec adhérence du mésentère à la paroi. Or le mésentère est attaché à la paroi dorsale en regard de la zone sous-lombaire crâniale.

Cette région reçoit donc deux lignes de forces anormales, ce

qui peut expliquer le probable phénomène de compression discale en L3-L4, perceptible en techniques tissulaires, et objectivable à la palpation par la forte chaleur en cette zone. Cette compression discale, et les tensions tissulaires associées autour des racines nerveuses, expliquent l'ataxie postérieure du veau.

Enfin une troisième chaîne de dysfonctions, d'origine ombilicale cette fois, part caudalement, remontant le canal de l'ouraque, et provoquant une rotation médiale de la vessie. Cette dernière chaîne de tensions s'échoue sur le pubis et achève par là le déséquilibre du bassin.

Après la séance, l'ataxie du veau régresse de manière progressive. Le mieux est flagrant 8 jours plus tard, et à J+10, le veau cabriole dans la case sans plus rien montrer de son ancienne boiterie. La queue est à nouveau centrée et bat des deux côtés.

Le postérieur droit a retrouvé un aplomb correct.

Conclusion

Ce cas clinique illustre en pratique bovine la complémentarité de l'ostéopathie et de l'allopathie : là où l'allopathie a surtout une vision chimique des maladies, l'ostéopathie apporte une lecture des forces physiques qui s'appliquent dans le corps, pouvant donner une compréhension différente de certaines pathologies, voire enchaînements de maladies.

Ici, l'infection du gros nombril n'aurait pu être traitée sans antibiotiques, mais l'allopathie ne pouvait rien pour la boiterie. A son tour, l'ostéopathie n'aurait pu traiter l'infection, mais a permis de comprendre et de traiter la boiterie installée par les tensions cicatricielles.

Ce veau doit donc sa guérison à la synergie des deux médecines. ■

Schmallenberg : le virus continue à circuler en Europe

>> Epidémiologie

Le virus Schmallenberg a continué de circuler en Europe, constate l'Autorité européenne de sécurité sanitaire des aliments (EFSA) dans son dernier rapport sur le suivi de la maladie portant sur le mois d'octobre.

6,6 % maximum des troupeaux ovins sont atteints

Des troupeaux affectés ont été identifiés dans de nouvelles zones : Danemark, Finlande, Pologne, Autriche, Irlande, Suède et Suisse, ainsi que dans de nouvelles régions en France, au

Royaume-Uni et en Allemagne. Des tests de laboratoire ont confirmé la présence du virus dans environ 6 000 exploitations. « Il est possible que des animaux n'ayant pas encore été exposés au virus dans la zone affectée soient encore vulnérables à l'infection et que cer-

tains effets sur des animaux nouveau-nés doivent encore être observés », prévient l'EFSA.

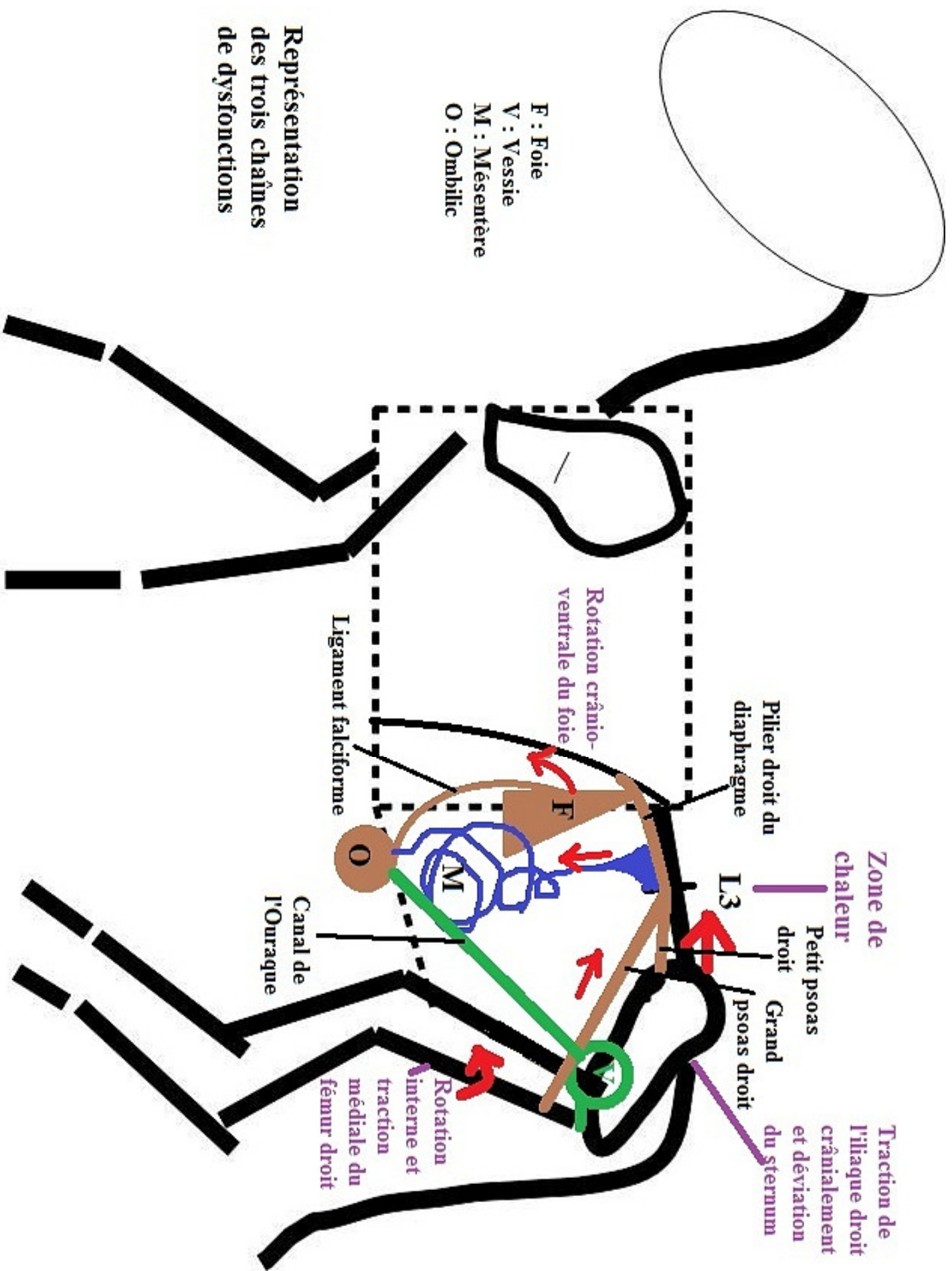
La proportion maximale de troupeaux confirmés pour le virus Schmallenberg par région atteint 6,6 % pour les ovins et 4 % pour les bovins. **M.J.**

Un autre regard sur la relation Homme-vache

Les éditions Castor & Pollux proposent un ouvrage original sur la relation entre l'Homme et la vache. Intitulé *Je pense, je rumine... Pis alors ? La civilisation de la vache*, ce livre illustré de photos étonnantes donne la parole à ce ruminant qui côtoie l'Homme depuis près de 10 000 ans.

Je pense, je rumine... Pis alors ? La civilisation de la vache, photos de Gérard Benoît à La Guillaume, texte de Yves Paccalet, éditions Castor & Pollux, 224 pages, 200 photos, 39 €.

enbref



F : Foie
 V : Vessie
 M : Mésentère
 O : Omphalic

Représentation
 des trois chaînes
 de dysfonctions